

[Free pdf] File size: 62.Mb

Sarko m'a tuer (Essais - Documents)



*Par Grard Davet
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #23723 dans eBooksPubli le: 2011-08-31Sorti le: 2011-08-31Format: Ebook Kindle

[Free pdf] Sarko m'a tuer (Essais - Documents)

Par Grard Davet : Sarko m'a tuer (Essais - Documents) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Sarko m'a tuer (Essais - Documents):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurDavid Snat, Aurlie Filippetti, Jean-Hugues Matelly, Jean Charbonniaud, Christine Boutin, Pierre de Bousquet de Florian, Alain Genestar, Jacques Esprandieu, Marc Robert, Yannick Blanc, Isabelle Prvost-Desprez, Yves Bertrand, Claire Thibout, ric Delzant, Julien Dray, Jean-Pierre Havrin, Grand Dubois, Valrie Domain, Daniel Bouton, Abderrahmane Dahmane, Didier Porte, Dominique Rossi, Jacques Dupuydauby, Renaud Van Ruymbeke, Patrick Poivre dArvor, Patrick Devedjian, Dominique de Villepin.Pour la premiere fois, des victimes du sarkozysme parlent. Rvlations sur la face cache du pouvoir en place.ExtraitDAVID SNAT Vendredi 28 janvier 2011, un box tranquille au fond de la brasserie La Rotonde,

Paris. Bien qu'un peu trop couru, l'endroit est central, l'ambiance chaleureuse et la carte un admirable pied de nez au Dr Dukan... Ce sera notre QG. David Snat, 46 ans, se faufile jusqu' nous. L'oeil aux aguets, la mine chiffonne, l'ex-conseiller de Michle Alliot-Marie semble bout. Alors, il va parler, pendant des heures. Cet entretien sera suivi de plusieurs autres. Il va tout dire, pour la première fois, de son viction, et des intrigues dont il a t le tmoignage - et parfois l'acteur - dans les coulisses du pouvoir sarkozyste. Cet homme sait beaucoup de choses. Trop ? Il a perdu quelques kilos, des cheveux, et ses dernières illusions. David Snat erre, soldat perdu de la magistrature, sans réelle affectation. Au purgatoire, pour une dure indetermine - peut-être pour toujours. Il confie ses tourments son psy, trouve refuge auprès de sa famille. La droite le honnit, la gauche s'en mfie. Il est un symbole que le pouvoir redoute encore. David Snat connait la date de ses funrilles professionnelles : le lundi 26 juillet 2010. Ce jour-là, dit-il, ils m'ont fait disparaître du radar. la Chancellerie, o il est conseiller technique, on l'accuse, sur la base d'une enquête des services secrets, d'avoir pactisé avec la presse, qui il aurait communiqué des lments de l'affaire Bettencourt. Et surtout, d'avoir mis en danger le gouvernement, tant la position d'ric Woerth, ministre du Travail, devenait impossible. Il a t dbarqué dans la foule. Longtemps, David Snat a pourtant t invisible. L'un de ces fonctionnaires que les journalistes croisent constamment, lors de conférences de presse ou l'occasion de dplacements ministriels. Ce genre de type qui rien ne saurait arriver, dont la trajectoire semble devoir être linaire et transparente. David Snat tait pour tous cet homme ouvert, bienveillant, disert, suant sous le soleil d'Algérie l'occasion d'une visite officielle, grignotant au coin des buffets d'honneur, toujours un dossier sous le bras. Tout cela lui semble dj si lointain... Termes les voyages officiels, les journées et les nuits passées plancher sur des projets de loi. Sa carrière est fichue, et il en a parfaitement conscience. D'un point de vue extérieur, oui, elle est foutue. Mais je ne suis pas carriste. En cas d'alternance, je n'irais pas me vendre la gauche, j'ai fait sept ans de cabinet dans des gouvernements de droite. L'affaire Bettencourt est passée par là. Je suis dsormais premier substitut au ministre de la Justice, dit-il, j'ai un bureau Javel, je suis payé rien faire. Je fais des photocopies. De temps en temps, on me file une mission, comme en mars 2011 sur l'exécution des peines. Lorsque j'interroge la Direction des services judiciaires, on me dit : "Non, non, vous n'avez rien faire, c'est comme ça." Cette affaire m'a paniqué, j'ai perdu près de dix kilos, je ne parlais même plus au téléphone ma femme. Je vois toujours un psy. Il faut dire que le système est paranoïaque, clanique. Mes enfants ont morfl. Le pouvoir essaie de me saper, de me pousser au pire, surtout depuis que j'ai fait condamner Brice Hortefeux pour avoir pitiné ma présomption d'innocence. Et dire que mes enfants vont dans la même école que ceux d'Hortefeux... Ce lundi 26 juillet 2010, David Snat, conseiller pnal de Michle Alliot-Marie, la garde des Sceaux, reçoit la visite du directeur adjoint du cabinet de la ministre, Alexandre Jevakhoff. Ce dernier l'informe que les services secrets ont la certitude qu'il a communiqué au Monde des pices de procédure dans l'affaire Bettencourt. Il monte me voir dans mon bureau, raconte David Snat. Il me parle concrètement des fadettes [factures téléphoniques détaillées] obtenues par le contre-espionnage. Il jubile. "Il y a eu des réquisitions, il y a même eu des coutes", me lance-t-il. Je lui réponds : "Que voulez-vous que je fasse, que je me jette par la fenêtre ?" Je lui demande aussi si cette enquête illgale ne le gêne pas. Je n'oublierai jamais sa réponse : "Tu as t au ministre de l'Intérieur, tu sais comment ça se passe." Après sa visite, j'tais assommé. Comment, moi, j'avais t l'objet d'une enquête ? Je ne m'tais douté de rien... David Snat a compris, avec le recul, que tout avait t fait pour viter au scandale Woerth-Bettencourt de prospérer. Ils ont voulu mettre un terme cette affaire, son exploitation mdiatique. Mais ils ne sont pas tombés sur moi par hasard, il y a eu un ciblage par le patron du contre-espionnage, Bernard Squarcini, d mes relations avec l'un de ses ennemis, le commissaire divisionnaire Jean-François Gayraud, un ancien de la DST...Présentation de l'éditeur David Snat, Aurélie Filippetti, Jean-Hugues Matelly, Jean Charbonniaud, Christine Boutin, Pierre de Bousquet de Florian, Alain Genestar, Jacques Esprandieu, Marc Robert, Yannick Blanc, Isabelle Prvost-Desprez, Yves Bertrand, Claire Thibout, ric Delzant, Julien Dray, Jean-Pierre Havrin, Gard Dubois, Valérie Domain, Daniel Bouton, Abderrahmane Dahmane, Didier Porte, Dominique Rossi, Jacques Dupuydauby, Renaud Van Ruymbeke, Patrick Poivre d'Arvor, Patrick Devedjian, Dominique de Villepin. Pour la première fois, des victimes du sarkozysme parlent. Rvlations sur la face cachée du pouvoir en place.